

Racines (1976) Alex HALEY (1921-1992)

Chapitre 32, traduction de Maud SISSUNG, Ed. J'ai lu

Kounta était-il devenu fou ? Il se réveillait nu, enchaîné, entravé, allongé sur le dos entre deux hommes ; à la touffeur moite de l'atmosphère se mêlait une puanteur écoeurante, et dans les ténèbres montait un effroyable concert d'hommes qui hurlaient, sanglotaient, priaient, vomissaient. Lui-même avait le torse et le ventre couverts de ses propres vomissures. Tout son corps n'était que souffrance, tant il avait enduré de coups depuis quatre jours. Mais le plus douloureux, c'était cette place entre les deux épaules où on lui avait appliqué un fer rouge.

Il sentit le gros corps velu d'un rat lui effleurer la joue, et le museau fouineur lui renifler la bouche. Grelottant de répulsion, Kounta claqua violemment des mâchoires et la bête fila. Enragé, il se tordit et rua en tous sens pour se débarrasser des fers qui lui retenaient les poignets et les chevilles. Aussitôt montèrent de ceux à qui il était attaché des cris de fureur et de violentes saccades. Alors, fou de rage, il tenta de se redresser d'un coup, mais son crâne cogna violemment contre du bois. Haletant et grondant, lui et son voisin invisible s'assenèrent mutuellement des coups de leurs bracelets de fer et retombèrent finalement, épuisés.